



Le processus créatif en question.

> imagination & création ou la faculté d'imaginer au sein du processus créatif.

séminaire : conférences & tables rondes

les 2 & 3 avril 2009,

à l'École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne, Nevers.

Rencontres organisées par Jérôme Duwa professeur de sciences humaines et Thierry Machuron professeur d'arts appliqués.

Les points de réflexion du séminaire.

S'interroger sur la faculté d'imaginer présuppose d'emblée de renoncer à penser le processus créatif comme un mystère et l'imagination comme un don. L'antique théorie des tempéraments qui attribuait au mélancolique l'idiosyncrasie du créateur ne peut plus nous satisfaire, sauf à valider en même temps une représentation du monde totalement anachronique.

Loin d'être une exception ou une élection, la faculté d'imaginer est une capacité de la conscience humaine à saisir un objet en tant qu'«irréel» (Sartre). Cette fonction «irréalisante» de l'imagination que décrit la phénoménologie requiert l'anéantissement des images déjà-là : Bachelard souligne qu'imaginer consiste d'abord à défaire les images existantes et Deleuze analysant l'œuvre de Bacon insiste sur l'encombrement de la toile vierge du peintre, avant même qu'il ne pose le premier coup de pinceau. Il serait cependant naïf de penser que l'acte d'imaginer soit totalement coupé de tout modèle qui en serait en quelque sorte la source ou l'élément déclencheur. Mais on ne s'en tiendra pas pour autant à une conception de l'imagination créatrice donnant la part belle à de secrètes influences, tant on peut se convaincre, depuis la mise au point de l'historien d'art Michaël Baxandall, que le véritable créateur représente toujours le pôle actif, en ce sens qu'il imagine une remise en jeu de toutes les influences qu'il se reconnaît. C'est en termes de conditions que nous approcherons cette faculté de faire table rase du réel pour mieux le reconfigurer, afin de comprendre de quelle manière elle se trouve engagée dans la création de l'artiste en général et du designer en particulier. Ce séminaire entend donc inviter différents champs du savoir et de l'expérience à se rencontrer et à confronter leurs vues sans espérer faire une fois pour toute le tour d'une question compliquée, mais en ambitionnant toutefois de mieux cerner les conditions de l'imagination au regard des connaissances et des pratiques actuelles.

Axe 1 :

Discours scientifique et discours philosophique.

Pour se mettre en branle, la faculté d'imaginer nécessite un beau saccage dont on aimerait d'abord comprendre ici les conditions de possibilité au plan neuronal. La connaissance la plus actuelle sur le cerveau nous permet-elle de saisir quelque chose de l'imagination créatrice ? Le discours de la science peut-il dialoguer avec la description phénoménologique de l'imagination productrice d'imaginaire ou s'excluent-ils l'un l'autre ?

Axe 2 :

Conditions technologiques.

L'imagination créatrice ne peut s'envisager sans la médiation d'outils qui en assurent la réalisation. Cependant, ces outils interfèrent dans le processus lui-même. En quoi les outils de la création donnent-ils une tonalité spécifique au processus imaginaire ? La confrontation des expériences d'un architecte, d'un designer et d'un artiste, si tant est que ces distinctions recouvrent une différence fondamentale, permettront d'explorer les conditions technologiques de l'imagination.

Axe3 :

Conditions politiques.

Sans parler d'une attitude ouvertement engagée, il serait intéressant de mesurer quel est le poids de l'expérience politique en tant que facteur de l'imagination dans un monde rendu plus complexe après la fin des engagements bipolaires de la guerre froide. La rhétorique de l'imagination a dû nécessairement prendre acte que quelque chose a changé qui n'épuise pas la nécessité de se révolter, mais qui oblige à repenser les cadres de la révolte. La posture utopique qui a pu notamment caractériser un designer comme Gaetano Pesce dans le contexte particulier des années 70 est-elle totalement caduque aujourd'hui ?

Journée 1 : la faculté d'imaginer.

Matin :

Voyages vers Nevers des différents intervenants.

Après-midi :

14h30-15h > Ouverture du séminaire.

15h00 > Conférence : Le cerveau créatif : l'éclairage de Schopenhauer sur les neurosciences :

Jean-Charles Banvoy doctorant en philosophie.

15h30 > Conférence : Bachelard : théoricien de l'imaginaire, approche philosophique.

Andréa Andrei, doctorante à l'université de Bourgogne.

16h00 > Rencontre avec Claude Lévêque, échange conduit

par Anne-Marie Faucon, professeur d'arts appliqués.

17h15 > Conférence : Portrait du designer en générateur de fictions : **Olivier Hirt**, enseignant chercheur à l'École des Mines de Paris.

En soirée : Visite de l'église Sainte Bernadette du Banlay de Claude Parent et Paul Virilio, sous la conduite de **Christophe Joly**.

Journée 2 : pratiques imaginaires et création.

Matin :

09h45 > Conférence : L'exemple de Sèvres : **Jean-Roch Bouiller**, historien d'art, conservateur au musée de Sèvres.

10h15 > Conférence : La mise en œuvre de la création sur internet. L'exemple d'une revue

électronique et d'un centre d'art virtuel Synesthésie dirigée par **Anne-Marie Morice**,

journaliste et critique d'art.

10h45 > Conférence : Manières de construire une exposition d'art contemporain,

Sandra Patron, directrice du Centre d'art de Pougues-les-Eaux.

Buffet.

Après-midi :

13h30 > Table ronde l'imagination & l'acte créatif : démarches individuelles ou au sein d'un collectif, **Olivier Sidet**, **Laurent Massaloux**, **Florence Doléac**. (collectif Radi designers),

Jocelyn Cottencin, **Richard Louvet** (collectif Lieux Communs).

14h30 > Table ronde : Design et politique, stratégies utopiques et engagement.

Olivier Peyricot, **Olivier Hirt** designers et **Stéphanie Lavaux** graphiste co-fondatrice de l'agence R&S(e)n) avec François Roche.

Questions, échanges avec les étudiants.

Conclusion du séminaire.

